

Les 7 paraboles de Matthieu 13

La parabole du semeur

Matthieu 13 Versets 1 à 23

La même semence tombe dans 4 types de terrains différents

- 1) la semence le long du chemin : mangée par les oiseaux
- 2) la semence dans les endroits pierreux, peu de terre, terre peu profonde : lève mais brûlée par le soleil et séchée faute de racines
- 3) semence parmi les épines : étouffée
- 4) semence dans la bonne terre: fruit exponentiel

Jésus donne l'explication

- 1) Incompréhension de la parole du royaume
- 2) Parole reçue avec émotion, superficialité « éphémère, temporaire », qui ne devrait rien coûter (absence d'amour de la vérité)
- 3) Parole étouffée par la chair, soucis du monde (du siècle), séduction du monde
- 4) Parole entendue et comprise, terre profonde, arrosée, non pierreuse, débarrassée des semences compétitrices

1. Pourquoi la Parole n'est-elle pas comprise?

Parce que le coeur est insensible et désire rester dans le péché (v.15). L'homme qui reçoit la parole le long du chemin est celui qui pressent que cette parole peut le changer, lui donner une nouvelle vie, une nouvelle direction, un changement radical, une vie sainte et droite... Mais c'est précisément ce qui le dérange ! Il écoute la Parole sans la comprendre puisqu'il ne veut pas la comprendre.

La surdité et l'aveuglement sont volontaires, « il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre » dit le proverbe populaire. C'est bien le cas de celui qui reçoit la semence le long du chemin. : c'est l'image d'un coeur dans lequel la semence ne peut pas prendre, puisque le coeur n'est ni labourable, ni cultivable: le chemin est sans cesse piétiné, la nature du chemin même est impropre à la pousse. Celui qui ne veut pas comprendre ne laisse aucune place à la parole: il la laisse être piétinée par toutes sortes d'arguments visant à la décrédibiliser, laisse les oiseaux manger la semence aussitôt qu'elle est tombée à terre. Jésus nous dit que le diable lui-même se précipite pour enlever ce qui a été semé, car le diable n'est jamais loin d'un coeur qui ne veut pas comprendre !

Pharaon était un coeur qui ne voulait pas comprendre: **Exode 14:8** « l'éternel endurecit le coeur de Pharaon, roi d'Égypte ». En réalité la cause de l'endurcissement ne venait pas de Dieu mais du coeur de Pharaon. Selon que l'on mette de l'argile ou de la cire au soleil, l'un va durcir et l'autre fondre. Le coeur de Pharaon était de nature à s'endurcir devant la Parole de Dieu. Il ne voulait pas comprendre parce que cela venait contrer ses intérêts politiques et économiques, la fuite des esclaves juifs allait poser de sérieux problèmes d'organisation, un immense retard voire un arrêt des travaux, provoquer un déséquilibre économique ou une guerre pour aller chercher d'autres

esclaves ailleurs.

La Parole de Dieu dérangeait Pharaon parce qu'elle le remettait à sa place de simple pécheur et non de divinité. La Parole remettait en question ses choix et bravait sa puissance humaine. La Parole de Dieu l'obligeait à se considérer humblement et à reconnaître que le Dieu d'Israël était le Tout-Puissant sauveur et Seigneur de son peuple. Tout cela allait à l'encontre de son orgueil tenace. C'est pourquoi il ne voulait pas comprendre malgré la clarté des paroles de Dieu.

Le chrétien né de nouveau doit veiller à ce que son coeur ne devienne pas insensible à la parole semée en lui: la séduction du péché peut engendrer cette insensibilité qui le rend inapte à comprendre les paroles salutaires de Dieu pour lui: **Hébreux 3:12-15**.

2. Pourquoi la Parole est-elle une occasion de chute?

La Parole de Dieu est parfois qualifiée de « scandale » pour ceux qui ne croient pas. **Galates 5:11** nous dit que la persécution des chrétiens vient du fait que la prédication de la croix est un scandale.

Le texte de **1Corinthiens 1:18** nous dit aussi que cette parole est une folie pour ceux qui périssent.

Dans Matthieu 13, la parole est un scandale ou une occasion de chute (même mot dans l'original) pour celui qui a embrassé la foi dans un premier temps puis l'a repoussée dans un deuxième temps. Le scandale a 2 sens dans la Bible: selon les textes il désigne soit un acte par lequel on détourne quelqu'un du bien, soit un obstacle qui nous fait tomber.

Dans le cas de la semence tombée dans les endroits pierreux, le problème vient de ce que la Parole est reçue avec émotion mais sans engagement. Elle est repoussée aussi subitement qu'elle avait été acceptée, parce qu'elle n'a été crüe que partiellement. Dès que la Parole de Dieu commence à coûter en persévérance, en patience, en sacrifice, elle devient scandaleuse à cet auditeur émotif.

Ce serait un peu comme un spectateur qui demanderait qu'on lui rembourse son billet parce qu'il n'a pas eu les frissons d'émotion qu'il attendait. C'est l'auditeur « consommateur », qui se laisse porter par le charisme d'un prédicateur parfois, qui se laisse convaincre de l'amour de Dieu sans se laisser convaincre de sa sainteté. C'est l'auditeur « tyran », qui veut bien comprendre tout ce que le royaume de Dieu va lui apporter en rejetant ce que ce même royaume va lui demander. C'est comme le français « typique » qui revendiquerait consciencieusement tous ses droits tout en refusant systématiquement de remplir ses devoirs.

Le texte nous dit que c'est l'homme d'un moment, littéralement « temporaire, éphémère », version LS 1910 « il manque de persistance », version PDV « il change facilement d'avis ». Il va se rendre compte que cette Parole n'engendre pas qu'une émotion mais aussi des tribulations et des persécutions. Il va se rendre compte qu'elle restaure, soulage, encourage, bouleverse, rejouit, tout en en même temps qu'elle reprend, corrige, redresse et reproche. Il voudra bien vivre la joie d'entendre la Parole mais pas la tristesse de la repentance (qui pourtant mène au salut).

Aussi, dès que cette Parole va engendrer une remise en question, un rejet, une allergie même de la part des siens, cet auditeur va retourner sa veste et trouver cette Parole scandaleuse. Jésus dit bien en **Luc 14:27** « quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple ». Quiconque trouve cette parole scandaleuse est cet auditeur émotif, sans racines en lui-même !

Son coeur est un mélange d'un peu de terre et de beaucoup de pierre: c'est l'image d'un

coeur partiellement touché par l'amour de Dieu, mais qui reste essentiellement dur et non régénéré.

3. Pourquoi la Parole est-elle étouffée ?

Celui qui reçoit la semence parmi les épines est du même type que celui qui la reçoit dans les endroits pierreux: il y a un intérêt initial mais une suite malheureuse. La Parole est reçue et crüe en effet mais les décisions qu'elle doit engendrer ne sont pas prises. L'acceptation de la Parole doit amener à une séparation spirituelle et morale d'avec la mentalité déchu du monde, un abandon de la souillure du péché, une mort à soi-même afin de laisser Christ vivre dans le croyant.

Paul décrit de manière radicale le processus de la conversion et de la marche avec Jésus-Christ:

Gal. 2:20 « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Selon ce verset, croire la Parole de Dieu est bien plus qu'une posture intellectuelle, une adhésion à des principes chrétiens, c'est la crucifixion du moi avec ses désirs et ses ambitions contraires à la sainteté et au plan de Dieu. C'est une vie consacrée au service et à l'adoration de Jésus-Christ et non pas au service des folies du « moi ».

Celui qui reçoit la Parole parmi les épines n'a pas fait le choix de vivre pour Christ, n'a pas fait de différence entre sa vie passée et sa vie nouvelle. Rien ne différencie vraiment sa vie sans Christ et sa vie avec Christ: c'est le même amour du péché, les mêmes habitudes, la même bouche, les mêmes pensées qui sont toujours en vigueur.

Tant et si bien que sa vie, après avoir reçu et cru la Parole, ressemble à ce que Jésus appelle un "dehors de coupe et de plat" ou un "sépulcre blanchi" (**Matthieu 23:25** "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés »)

La semence parmi les épines, c'est l'image de la cohabitation impossible de deux plantes dont l'une ne peut se développer qu'au détriment de l'autre. Soit les bons choix -l'obéissance à la Parole- sont pris et les épines disparaissent, soit les soucis du monde et des richesses perdurent et la Parole est étouffée. Ce sont deux semences compétitrices: il ne peut y avoir deux gagnants ex-aequo! Le podium revient à l'une ou à l'autre !

Rappelons-nous des Paroles de Jésus dans **Matthieu 6:24** "nul ne peut servir deux maîtres; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon". Jésus nous parle d'une impossibilité totale d'aimer Dieu et la mentalité du monde en même temps: l'un prendra forcément toute la place au détriment de l'autre.

Voyons aussi **Jean 17:14** "je leur ai donné ta Parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin. Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde."

Selon cette parole de Christ, le monde et sa mentalité sont associés au Malin, c'est pourquoi vouloir aimer Dieu et la mentalité irrégénérée du monde en même temps revient à vouloir faire cohabiter Dieu et le diable en même temps. Nous savons bien que cela est impossible:

2Corinthiens 6:14 à 7:1 « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger.

Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. »

1Jean 5:18 à 20 « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. »

Celui qui reçoit la semence parmi les épines, c'est celui qui ne veut pas arracher son oeil, son pied et sa main, selon les images utilisées par Christ dans **Matthieu 18:8**, qui sont pourtant pour lui des objets de chute. Il reste sous la séduction, et ce faisant, il se prépare à entrer tout entier dans le feu de la géhénne plutôt que boiteux, manchot ou borgne dans la vie éternelle.

La Parole engendre la vie, or il est écrit dans la parabole du semeur que *“les soucis du monde et la séduction des richesses étouffent la Parole et la rendent infructueuse”*. Laisser la Parole être étouffée par les épines, c'est perdre la vie spirituelle qu'elle était censée engendrer.

Pourquoi la Parole porte-elle un fruit exponentiel ?

La parabole du semeur se termine par l'aspect le plus positif: la Parole qui est entendue, comprise, et porte du fruit. C'est un fruit exponentiel: une graine va donner naissance à plusieurs graines, qui engendreront à leur tour plusieurs graines.

Si une graine en engendre 30, puis ces 30 en engendrent 30 chacune et que l'on va jusqu'à la 3ème étape seulement de ce phénomène, on obtient 27000 graines: c'est une reproduction exponentielle, un fruit extrêmement abondant.

Le terrain va se différencier des autres en ce qu'il sera préparé à bien recevoir la semence; c'est un terrain qui ne comporte pas les défauts des autres: il est préservé (des raisonnements contraires qui agissent comme des piétinements cf. **2Cor 10:5** *“Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* ») et réservé (à une seule semence), profondeur (donc place pour les racines), pierres enlevées (obstacles à la pousse ôtées)

Cet auditeur va comprendre la Parole parce qu'il désire la comprendre. S'il sent que son coeur est dur, il va ameublir sa terre en reconnaissant dans le repentance qu'il a besoin du secours de Dieu; Il saisit la portée des paroles de **Jean 15:5** *“Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire”*

Un coeur préservé: Il a un coeur malléable, qui se laisse labourer et cultiver. Il ne laisse rien d'autre que la Parole de Dieu influencer ses vues, ses décisions, ses positions. Le monde entier peut lui asséner des arguments contraires à sa foi, il est comme le sage qui a bâti sa maison sur le roc (**Matthieu 7:24**): il ne bouge pas parce qu'il a choisi la vérité. Un coeur préservé est un rempart contre le mensonge. Au sein même de Sodome et Gomorrhe, il reste pur parce qu'il a le réflexe de

préserver son coeur (**Proverbes 4:23**), au sein même d'une société qui relativise tout comme dans l'Athènes du Nouveau Testament, il ne laisse que la voix de Dieu le diriger.

Un coeur réservé: Une seule semence, celle de la Parole, y prend vie. C'est la seule culture autorisée. Le reste, c'est comme les OGM: de la semence trafiquée et potentiellement dangereuse. Les épines de la séduction du monde et des richesses sont enlevées, quitte à s'y blesser, pour mieux laisser respirer la semence de Dieu.

Lire **Ct des Ct 3:4** “...j'ai trouvé celui que mon coeur aime; je l'ai saisi et ne le lâcherai plus...”

Un coeur à la terre profonde: C'est autant de place pour les racines. Plus les racines sont profondes, moins l'arbre a des chances de tomber. Lire **Ephésiens 3:16-19** et **Colossiens 2:6-7**.

Un coeur débarrassé des pierres: les pierres de l'incrédulité cf. **Marc 9:24**, de l'assoupissement (ne dit-on pas “dormir comme une pierre” !) cf. Vierges folles, disciples à Gethsémané, Ephésiens 5:14 ■

La parabole du blé et de l'ivraie

Matthieu 13 Versets 24 à 30 et 36 à 43

La parabole du blé et de l'ivraie reprend la symbolique de la semence, mais Jésus exploite un autre aspect du royaume des cieux. Ici, la semence n'est plus le symbole de la Parole de Dieu mais plutôt celui des enfants de Dieu d'un côté (“fils du royaume”, “justes”, “bonne semence”, “blé”) et des enfants du diable de l'autre (“fils du Malin”, “ceux qui commettent l'iniquité”, “ivraie”).

Dans les versets 36 à 43, le Seigneur reprend la Parabole en expliquant ce qu'il y a “mis en scène”: Lui-même le Fils de l'homme en tant que semeur, le monde (création, genre humain) en tant que champ, les enfants de Dieu en tant que bonne semence, les enfants du diable en tant qu'ivraie, le diable en tant qu'ennemi qui sème l'ivraie, les anges en tant que moissonneurs. Tout ici nous met en présence d'un monde terrestre régi par des puissances célestes; il y a dépendance entre une action spirituelle invisible et une réalité terrestre subséquente. On y voit Dieu à l'oeuvre, mais le diable aussi. Le diable est celui qui veut gâcher, détruire ce que Dieu a fait. Il désire “enlaidir” ce qui est beau et corrompre ce qui est saint.

Preuve en est donnée par la création, si belle et si révélatrice de la main du créateur, mais tellement dévisagée par l'ennemi qui inspire au coeur de l'homme de la détruire plutôt que de l'administrer sagement comme Dieu l'avait demandé à Adam et Eve: **Genèse 2:15** “*L'Eternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder*”. Nous en trouvons aussi la preuve par ce que nous appellerons les relations intimes: Dieu a voulu cette source de joie pour le couple **1Corinthiens 7:5** “*ne vous privez pas l'un de l'autre [...] de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence*” mais nous voyons bien que le diable a défiguré la sexualité de l'homme en en faisant l'objet de bien des perversions.

Pourtant cette parabole nous parle d'une action diabolique qui se terminera par une victoire éclatante du Fils de l'homme et un jugement sans appel pour ceux qui sont comparés à l'ivraie. C'est là le problème du diable: il connaît sa fin, la fournaise de feu, et il sait qu'il n'a qu'un temps limité. Aussi use-t-il de tous les stratagèmes possibles pour emmener dans sa rébellion et la fournaise de feu le maximum d'êtres humains **1Pierre 5:8** “ *votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer*”.

Il est intéressant de noter que le diable s'immisce dans le champ de Dieu et sème au milieu de la semence de Dieu. Nous pourrions nous étonner que le Dieu Tout-Puissant laisse un tel gâchis se produire, car s'il est écrit que l'ivraie a été semée pendant que “les gens dormaient”, il est évident que Dieu, lui, ne dormait pas **Psaume 121:4** “*il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël*”.

Mais écoutons Jésus qui nous dit dans **Matthieu 18:7** “*il est nécessaire qu'il arrive des scandales, mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive!*” ou encore Paul dans **1Corinthiens 11:19** “*car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous* ». Finalement, la Bible nous présente les scandales et les sectes (divisions, partis pris) comme des éléments inévitables bien que condamnés par Dieu. Puisque l'homme a chuté, il est inévitable qu'il y ait des choses choquantes et contraires à la loi de Dieu au milieu même de son champ. Le champ qui représente, nous l'avons déjà dit, le monde, mais aussi, selon le texte de **1Corinthiens 3:9**, l'église: “*vous êtes le champ de Dieu*”.

Cette inéluctabilité n'est pas vue par les Ecritures comme une fatalité mais comme l'occasion de "tester" la foi et l'obéissance des enfants de Dieu, tout en dévoilant aux yeux de l'église les usurpateurs. C'est l'occasion d'approuver ceux qui doivent l'être ou de désapprouver le fauteur de troubles. C'est un moyen de discernement radical et douloureux mais extrêmement efficace. La Bible nous parle de faux prophètes, de faux apôtres, de faux croyants, et ceux-ci sont dévoilés souvent dans un moment de crise: cf. Acan et sa famille (**Josué 7**), la révolte de Qoré, Datan et Abiram (**Nombres 16**) ou encore Ananias et Saphira (**Actes 5**). Ils ont été l'ivraie au milieu du blé, et ont montré leur nature au travers d'un scandale, d'un mensonge, d'un orgueil démesuré, d'une violation notoire et éhontée de la Parole de Dieu. Cependant, dans tous ces cas, une crainte salutaire a saisi le reste du peuple et a scellé dans leur coeur la pensée de **1Corinthiens 10:10 à 12** *"Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber!"* »

Aussi pourrions-nous dire que si l'ivraie est inévitable, elle finira, à cause de sa nature toxique (on peut faire de la farine avec l'ivraie, mais elle est toxique), par être reconnue et arrachée au Jour du Seigneur.

Un élément troublant qui concerne le blé et l'ivraie est que lorsque les deux sont encore en herbe, ils est difficile de les différencier. C'est quand l'épi commence à apparaître que la différence est évidente. Jean-Baptiste dit dans **Matthieu 3:8** *"Produisez donc du fruit digne de la repentance"* puis au **verset 10** *"tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu"*. La méthode de Jean-Baptiste pour inviter les juifs à se sonder eux-mêmes, c'était la valeur du fruit qu'ils portaient. Il fallait qu'ils considèrent leur fruit: toxique comme l'ivraie ou noble comme le blé?

La noblesse ou la toxicité des paroles ou des comportements est le fruit révélateur de quelqu'un en qui Christ vit ou ne vit pas. C'est la différence entre le chrétien qui l'est "en surface" et celui qui l'est "depuis l'intérieur".

Matthieu 7:15 à 23 *« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »* ■

Les paraboles du grain de moutarde et du levain

Matthieu 13 Versets 31 à 33

Nous étudierons des deux paraboles ensemble, non parce qu'elles sont courtes et mériteraient peu d'étude, mais parce que la symbolique que Jésus exploite dans l'une et l'autre sont parallèles. D'un côté, Il nous parle d'une minuscule graine qui se développe en une plante volumineuse, de l'autre, du levain qui rend la pâte plus volumineuse. Il y a donc une idée d'agrandissement, de prise de volume, de croissance rapide dans ces deux paraboles.

Bien que le levain soit généralement symbole de corruption dans la Bible, nous ne pouvons pas retenir cette interprétation dans le cas présent. Il serait d'ailleurs dangereux de faire une nomenclature des choses et ce qu'elles symbolisent en les appliquant systématiquement à tous les textes bibliques. Les chiffres par exemples ont une très forte symbolique dans la Bible et nous enseignent d'excellentes choses, mais on ne peut pas toujours trouver un symbole caché derrière chaque chiffre ! Un même objet peut représenter des choses différentes selon les textes. Il semble que ce soit le cas dans la parabole du levain.

Le grain de sénevé nous parle de plusieurs choses: la foi semée dans nos coeurs, l'église ou la chrétienté, la prédication de la Parole.

Le levain nous parle d'une capacité de "contamination" positive, d'un temps de croissance, des temps de la fin.

Le grain de sénevé:

Symbole de la foi semée dans nos coeurs:

Matthieu 17:20 « *Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible.* » (contexte: puissance sur les démons)

Luc 17:6 « *Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore: Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait.* » (contexte: capacité de pardon)

Au vu de ce que Jésus dit concernant le grain de sénevé, capable de se transformer en arbre malgré sa petitesse, nous comprenons que lorsqu'il nous parle de "*foi comme un grain de sénevé*", il n'indique pas que le croyant doit se contenter d'une foi minuscule. Il indique au contraire que la foi contient un potentiel de croissance qu'il faut laisser se développer. La foi minuscule, c'est un point de départ et non pas un état stationnaire !

Dans le texte de Luc que nous venons de citer, les apôtres disent au **verset 5**: "*augmente-nous la foi*": ils se rendent compte que leur foi a un grand besoin de se développer pour être capable de mettre en pratique la Parole de Jésus ! Quand il parle de "*foi comme un grain de sénevé*", il ne leur dit pas "ne vous inquiétez pas, avec une foi minuscule tout ira bien" ou "mais non, votre foi n'a pas besoin d'augmenter !". Il évoque le potentiel d'une petite foi appelée à grandir pour déplacer les montagnes. Aussi Jésus, loin de contredire les apôtres dans leur demande, leur indique en effet que la foi (la confiance en Dieu, la fidélité à Dieu) est appelée à croître, même si elle commence petite.

Dans **Romains 10:17** il est écrit *“la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ”*: notre foi grandira au fur et à mesure que nous serons au contact de la parole de Christ, nous alimentant de ses enseignements et de ses promesses.

Quand le grain de sénevé a grandi, Jésus parle des oiseaux qui viennent habiter dans ses branches: c'est la capacité à bénir, c'est l'attraction exercée, la générosité du croyant. La foi arrivée à maturité amène à donner gratuitement. Cela nous fait penser à **Matthieu 6:26** *“regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans les greniers, et votre Père céleste les nourrit.”* La foi arrivée à maturité réplique la générosité du Père céleste qui nourrit les oiseaux du ciel. *“Donnez-leur vous-même à manger”* dit Jésus aux disciples dans **Luc 9:13**: il les exhortait à croire qu'avec peu (5 pains et 2 poissons) il pouvaient nourrir 5000 hommes; en d'autres mots, leur foi, même si elle partait de peu de choses, pouvait engendrer beaucoup.

De même, même s'il nous semble que nous sommes trop peu ou trop faibles ou que nos capacités sont quasi nulles, nous sommes capables, à cause du potentiel de la foi-grain de sénevé, d'être un instrument de bénédiction pour toute une foule (notre ville, notre pays, le monde entier !)

Symbole de l'église:

Elle commence son histoire petite et chétive mais comporte en elle un potentiel qui se développera sous la visitation du Saint Esprit.

Les disciples au moment de la croix sont comme le grain de sénevé, après la résurrection ils sont comme une jeune pousse, à la Pentecôte ils sont comme un arbre capable d'abriter les oiseaux !

Le grain de sénevé produit un arbre de 3,5 à 4,5 mètres en une saison: son équipement génétique lui ordonne de se développer avec rapidité. L'église a aussi un équipement génétique: celui que lui a légué son divin Concepteur. Jésus dit dans **Matthieu 16:18** *“je bâtirai mon église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elles”*

Dans l'équipement génétique de l'église, il y a un potentiel de croissance, de force, d'autorité spirituelle, qui se révèle et se développe sous le souffle et la direction du Saint Esprit: **Actes 2:1-6** et **Actes 4:24-31**. Le jour de la Pentecôte, 3000 oiseaux de toutes races sont venus s'abriter dans les branches de l'église naissante !

L'image du levain dans la pâte reprend cette idée d'un temps de croissance de l'église à partir d'un peu de “matière”: elle est en effet partie d'un groupe de 12 disciples faibles et cabochards pour former une église victorieuse sur toute la surface de la terre !

Symbole de la prédication de la Parole

C'est un message méprisable aux yeux de beaucoup, mais elle se répand jusqu'aux extrémités de la terre ! La Bible dit en **1Corinthiens 1:18** *“la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu”*. Elle est un message méprisable pour ceux qui ne le comprennent pas, comme on pourrait mépriser un grain de sénevé si l'on ne comprend pas ce dont il est capable.

La Parole est annoncée par des prédicateurs qui ne sont pas forcément des orateurs hors-pair, ou ayant une apparence attirante, mais la puissance n'est pas dans l'apparence du prédicateur, elle est dans la Parole elle-même ! Elle est capable d'engendrer salut, guérison, délivrance au nom de Jésus-Christ ! Aussi, cette Parole, comme le grain de sénevé, engendre beaucoup, bien plus que l'apparence de départ ne le laissait présager.

Le levain:

Symbole de “contamination” positive

Le levain est ce qui permet à la pâte de prendre du volume. Il est constitué d'une quantité de micro-organismes qui vont agir sur toute la pâte en libérant des bulles de gaz qui y seront “piégées”. Le terme de “contamination” n'est pas biologiquement approprié, mais il permet d'expliquer le processus spirituel du témoignage. Nous parlons de “contamination” en y ajoutant l'adjectif “positive” afin de ne pas y associer une idée “d'infection”.

Le levain sert de symbole pour imager l'efficacité du témoignage d'un disciple de Jésus-Christ. Nous pouvons prendre l'exemple de la Samaritaine (Evangile de Jean Chap. 4) qui, venant de rencontrer le Messie, en fait part avec zèle aux gens de la ville. Le texte dit *“un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa Parole”* et rajoute *“nous l'avons entendu nous-même, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde”*. A partir d'une femme à la vie chaotique (5 maris successifs puis un concubin), mais touchée par la grâce de Christ, un grand nombre a pu croire au Sauveur. C'est le levain qui a agit sur toute la pâte, le témoignage d'une seule personne qui a fait grandir le “volume” de disciples.

Dans l'Evangile de Jean encore, au chapitre 1 versets 40 à 49, nous assistons à l'effet du levain dans la pâte: André se met à marcher à la suite de Jésus, en fait part à son frère Pierre, qui en fait de même. Aussitôt nous est relatée la vocation de Philippe, avec la précision qu'il était de la ville d'André et de Pierre (il est par conséquent fort probable qu'il ait été sensible à la conversion de ces derniers). Philippe à son tour témoigne du Messie à Nathanaël, qui se convertit aussi. La contamination positive a eu lieu et à partir d'un disciple, d'autres ont été engendrés.

Symbole d'un temps de croissance

Un témoignage de foi efficace produit donc une croissance de l'église, même si le nombre de disciples est petit au départ. Nous avons déjà évoqué cette idée dans la section “le grain de sénevé - symbole de l'église”. N'oublions pas que la norme de Dieu est un temps de croissance ininterrompu jusqu'au retour de Christ.

Symbole des temps de la fin

Le levain nous parle également des temps de la fin (**Matthieu 24:14**). Le levain mis dans la pâte exerce son “pouvoir” sur elle pour un temps. Au bout d'un moment, la pâte ne lève plus, puisque le levain fini son travail.

Christ enseigne que l'humanité vivra des douleurs aux caractéristiques particulières, et ces difficultés d'ordre mondial seront le signe de la fin imminente de son existence. Dans un même temps, la bonne nouvelle se répandra jusque dans toutes les nations. Cette prédication de l'Evangile dans le monde entier est le signe par-dessus les autres de ce que le levain va très bientôt arriver au bout de son travail. ■

Les paraboles du trésor caché, de la perle de grand prix, du filet jeté dans la mer

Matthieu 13 Versets 44 à 51

La parabole du trésor caché verset 44

Cette parabole tient en un seul verset ! Et pourtant elle nous révèle une vérité de grande envergure: celle de l'amour et du sacrifice de Christ ! L'homme dont il parle, c'est lui-même:

Il trouve un trésor, objet désormais de toute sa joie et de toute son attention, et pour l'obtenir il va former un plan : ce trésor (quelle pensée merveilleuse pour des pécheurs tels que nous!), c'est l'homme, c'est vous, c'est moi ! **Dans Jérémie 31:3** il est écrit: *“de loin l'Eternel se montre à moi: je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté”*. Ce sont des paroles adressées à Israël dans ce texte, mais nous pouvons sans aucun doute les faire nôtres, car nous avons aussi ce texte admirable de **Colossiens 1:12-14** *« Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. »*

Là où la joie de Dieu est à son comble, c'est lorsque l'homme se tourne vers lui: **Luc 15:7** *“De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. »*

C'est parce que Dieu aime l'homme qu'il veut lui faire du bien: il le considère comme un trésor qu'il veut acquérir !

- Il le cache: pour qu'il lui soit ainsi réservé et à personne d'autre; c'est aussi une image de la protection contre l'ennemi: **Psaume 18:2** *« je t'aime, Eternel, ma force ! Eternel, mon roc, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je me réfugie (où je trouve un abri LS 1910) ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! Je m'écrie: loué soit l'Eternel ! Et je suis sauvé de mes ennemis. »*
- Il vend tout ce qu'il a: c'est l'image du dépouillement de Jésus-Christ sur la terre, tout ce qu'il a laissé pour venir nous sauver: **Philippiens 2:6** nous rappelle que Jésus-Christ, *«dont la condition était celle de Dieu, n'a pas regardé comme une chose à maintenir à tout prix d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même... »* Mais l'homme de la parabole sacrifie tous ses biens en se projetant dans ce qu'il y gagnera: le trésor ! Il donne tout en sachant qu'il récupérera ce tout et bien plus encore puisque le trésor sera à lui ! Quand Jésus allait vers la croix, il entrevoyait qu'il allait « récupérer » la gloire d'avant son incarnation **Jean 17:5** *« Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. »* La croix, c'est l'investissement de Dieu, ce qu'il a été prêt à perdre pour nous récupérer; c'est Dieu qui, en Jésus-Christ, se donne totalement, jusqu'au « Tout est accompli », perdant sa vie, faisant couler son sang, mais qui retrouve sa vie (**Luc 17:33** *« Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. »*) et retrouve sa place à la droite de Dieu (**Marc 16:19**). Non seulement donc il retrouve sa vie qu'il avait perdue, mais il s'acquiert en plus les hommes qui viennent à lui **Jean 12:32** *« Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi »*

- Il échange ses biens contre le champ et surtout le trésor: le trésor fructifié engendrera plus de richesses encore. L'homme de la parabole acquiert le trésor non pas pour se réjouir seulement du trésor, le contemplant sous tous ses éclats pour n'en rien faire ! Il se réjouit aussi parce qu'il va pouvoir le placer et le faire travailler comme on fait travailler des investissements financiers ou immobiliers: la richesse engendrera de la richesse.

Jésus a fait un investissement spirituel en nous, afin que, recevant la grâce de Dieu, nous la partagions sans cesse autour de nous : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.* » (**2 Corinthiens 8:9**). Cette richesse spirituelle immense qu'est la connaissance personnelle du Sauveur et Seigneur Jésus-Christ n'est pas à thésauriser mais à faire fructifier pour la gloire de Dieu. En mettant en pratique son commandement « *faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit* » (**Matthieu 28:19**), nous sommes un trésor bien placé qui enrichit le royaume de Dieu d'âmes gagnées au salut en Jésus-Christ.

La parabole de la perle de grand prix v. 45 et 46

Cette parabole peut être interprétée exactement de la même manière que la précédente. Mais elle permet aussi une autre interprétation: le marchand représente l'homme qui cherche Dieu, la perle de grand prix représente Jésus. Si nous optons pour cette interprétation, alors cette parabole du Royaume des cieux nous parle d'engagement, de consécration envers Dieu. C'est l'image de l'homme qui, ayant rencontré le Seigneur, lui donne toute sa vie, et décide que rien n'est plus beau et grand que de vivre pour lui.

- Le marchand, c'est nous, qui, avant de découvrir la perle de grand prix, Jésus, avons misé sur des perles plus ou moins belles, pour ne pas dire décevantes. Mais nous nous en étions contentés parce que nous ne connaissions pas mieux. C'est nous, lorsque nous cherchions le sens de nos vies et le trouvions dans des choses somme toutes futiles, inconséquentes, incomplètes, tellement imparfaites. Mais dans notre ignorance de Christ, nous pensions que ces perles étaient les meilleures... Comme il est marqué dans **Romains 6:21**, les fruits que nous portions sont des "*fruits dont nous rougissons aujourd'hui*".
- Mais lorsque nous avons découvert la perle de grand prix, Jésus, toutes les autres richesses ont pâli, toutes les perles contemplées auparavant nous ont parues si ternes... Et nous avons "acquis" ce merveilleux Sauveur... non pas que l'on puisse acheter Dieu, mais nous nous sommes liés à lui comme la Sulamite et son bien-aimé: **Ct des Ct 2:16** "*Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui*" et **Ct des Ct 6:3** "*je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi*". Simon, André, comme Jacques et Jean, ont tout laissé dès qu'ils ont entendu l'appel de Jésus: ils avaient trouvé la perle de grand prix (**Marc 1:16**). En quelques secondes, ils comprennent que celle-ci ne ressemble en rien aux autres perles, elle se distingue par sa totale perfection. Ils laissent filets, barques, poissons et tout revenu ayant pu en être tiré: la véritable richesse, c'est Jésus le Fils de Dieu !

La parabole du filet jeté dans la mer v. 47 à 50

Dans cette parabole, Jésus nous explique, comme dans la parabole de l'ivraie et du blé, qu'en attendant le règne de Christ, les "justes" et les "méchants" cohabiteront, la précision nous étant donnée que "*les anges s'en iront séparer les méchants du milieu des justes*".

- Le filet représente l'appel de Dieu à tous les hommes, comparés à "*des poissons de toute*

espèce”. La Bible dit en effet que Dieu “*veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*” (1**Timothée 2:4**). Aussi, Dieu jette son filet à tout-va, au travers de notre témoignage, des prédicateurs de l'Évangile, des ondes radio, des prospectus et tous les moyens que les chrétiens exploitent pour que le filet de Dieu soit jeté sur toutes les nations.

- Cependant, Jésus dit bien qu' “*il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus*”(Matthieu 22:14). Le contexte de cette parole est semblable à la parabole du filet, parce qu'elle parle de bons et de méchants invités à des noces, mais celui qui n'avait pas l'habit adéquat fut jeté dehors.

- La parabole du filet nous parle ensuite de tri : c'est ce dont il nous parle dans Matthieu 25:31 « *Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.* » Ce tri des âmes nous amène à un avertissement solennel, puisqu'il nous est parlé de « *fournaise de feu, de pleurs et de grincements de dents* », et pose la question de comment nous répondons à l'appel de Dieu ? ■

Pasteur Thierry Fernandez
